

La Plus Belle Histoire d'Amour de Tous les Temps



MARIE

Un Spectacle Musical Pour Notre Temps

**Texte et Mise en scène
Pascal COINCHELIN**

**Musique
Pierre DAMON**

Copyright : Compagnie Théâtrale de la Tuilerie.

compagniedelatuilerie@gmail.com - <http://www.theatredelatuilerie.com/>

N° SIREN ; 821 631 074 N° SIRET : 821 623 074 00019

A toutes les femmes
Et à toutes les mères
particulièrement
A Marie, mon épouse,
Et à ma mère,
Sans qui, ces quelques mots,
N'auraient jamais pris racines.

Pascal Coinchelin

Personnages.

LUC.

MARIE.

LA VIEILLE FEMME (ÈVE).

RÉBECCA.

JOSEPH.

LE CHEUR des femmes et des hommes de ce pays. (En voix off)

La foule constituée de villageoises et de villageois.

ACTE I

1^{er} TABLEAU.

*Durant l'Ouverture Musicale, le rideau de scène reste fermé.
Arrive, sur les dernières mesures de l'ouverture musicale, en avant-scène,
LUC. Il s'installe devant un écritoire et commence à écrire. À la fin de
l'Ouverture Musicale, LUC s'adresse au public.*

1 – Marie (LUC)

Je vais vous raconter,
Plus qu'une simple histoire,
L'écrire pour la garder,
Gravée dans les mémoires.
Tout se passe en ces jours
Troublés d'occupation,
Où l'on rêve d'amour,
D'un nouvel horizon.
Je ne suis qu'un docteur
Nourri d'humanité,
Témoin des premières heures,
Je dois vous l'annoncer.

Elle s'appelle Marie
Sa vie est une quête
C'est celle de la vie
Comme chante une fête !

On dirait une enfant
Pas encore une femme,
Mais je la sais pourtant
Plus forte qu'une flamme.
Elle est de la douceur
Du vent de ce pays,
Remplie de ce bonheur,
Qu'elle offre à ses amies !
Elle est de cet amour,
Du peuple qui attend
À l'aube de ce jour,
Que vienne un nouveau temps !

Elle s'appelle Marie
Sa vie est une quête
C'est celle de la vie
Comme chante une fête !

Le rideau s'ouvre.

Au fond, on devine un puits comme on en trouve dans ce pays.

MARIE est assise à même le sol.

Je dois vous raconter
Plus qu'une simple histoire,
Elle est la vérité
Dépassant les mémoires.
Elle s'inscrit dans le temps
De ce oui maternel,
Lorsque naîtra l'enfant
De l'amour éternel.
Pour défier le temps
Comme l'oiseau le ciel,
Comme un rire d'enfant
Semblable à l'arc-en-ciel.

Elle s'appelle Marie
Sa vie est une quête
C'est celle de la vie
Comme chante une fête !

Elle s'appelle Marie
Sa vie est une quête
C'est celle de la vie
Comme chante une fête !

} Repris par le Chœur

LUC sort. MARIE prend une cruche et va au puits. Elle joue avec ses longs cheveux, dans le reflet de l'eau.

2 – Je rêve (MARIE).

Je rêve,
Comme n'importe qui,
Qu'un jour, je trouverai l'amour !
Je rêve,
Comme n'importe qui,
À lui, qui sera mon ami.
Je rêve,
Mais est-ce défendu ?
Je sais qu'un jour il m'aimera
Je rêve, je rêve ...

Je rêve,
Puis mon cœur se prépare,
Il est prêt à le rencontrer.
Je rêve,
Puis mon cœur se prépare,
Je sais que je suis fiancée.
Je rêve,
Je suis comme cette eau,
Si claire, éblouie de lumière.
Je rêve, je rêve...

Je rêve,
Comme n'importe qui,
Ma vie en sera transformée.
Je rêve,
Comme n'importe qui,
À lui, qui sera mon mari.
Je rêve,
Dans ma tête je danse,
Mon corps se trouve être une aurore !
Je rêve, je rêve...
Un jour, je connaîtrai l'amour.

*Arrive au puits, une vieille femme, toute courbée, en guenilles.
Elle porte une vieille cruche cassée.*

3 – Au bord du puits (La Vieille Femme – MARIE)

La Vieille Femme

Dis-moi, ma belle enfant,
Voudrais-tu bien m'aider ?
Je marche depuis longtemps,
Je suis si fatiguée.

MARIE

Asseyez-vous madame
Sur le bord de ce puits
Pour reposer votre âme.
Permettez si je puis.

MARIE lui prend sa cruche.

Elle est toute brisée,
Tenez ! Prenez la mienne.
Pour vous désaltérer
Avant que la nuit vienne.
C'est la première fois
Que vous venez au puits,
Je ne me souviens pas,
Vous avoir vue ici.

4 – Je viens du fond des temps (La Vieille Femme)

Je viens du fond des temps, de ce commencement.
Accomplir ce que j'ai à faire depuis longtemps.
Je ne peux plus porter tout le péché des hommes !
Pour un fruit défendu, que Dieu me le pardonne !
Je viens du fond des temps où naît l'éternité
De ce premier matin quand tout s'est séparé.
J'ai quitté les ténèbres, pour voir cette lumière
Je termine' le chemin des retours en arrière.

Je viens du fond des temps pour enfin prolonger
Le souffle de ce vent dans lequel je suis née,
Une vague qui meurt, qui disparaît de l'onde
Désormais je ne suis, plus toute seule au monde.
Aujourd'hui je reviens, de ce premier jardin
Où Dieu avait tendu, au premier homme', sa main
J'ai vu grandir le monde, et soudain disparaître,
Car elle est là, ma faute', mais tu me fais renaître.

Aujourd'hui je reviens, tout peut recommencer
Je t'offre en héritage', tout cet amour donné.
Tu briseras la nuit, de la vie qui t'éclaire
Mon enfant et ma fille', tu deviendras ma mère.
Aujourd'hui je reviens, pour y puiser cette eau
Pour ouvrir un chemin, que l'on dira nouveau.
Il passera par toi, mon enfant tu es belle,
Tu ne sais pas encore, tu es porte du ciel. (BIS)

*La vieille femme boit de l'eau que lui donne MARIE.
Elle se lève, comme rajeunie, et sort.
Marie reste seule près du puits.
Elle continue à jouer avec'eau et ses cheveux*

2^{EME} TABLEAU.

*Entre RÉBECCA.
Arrive JOSEPH et REBECCA*

5 – Qui passe là-bas ? (RÉBECCA)

Qui donc est ce jeune homme,
Qui passe au loin là-bas !
C'est un beau jeune homme,
Mais il ne voit que toi !

Qui donc est ce jeune homme,
Qui te sourit là-bas !
C'est un beau jeune homme !
Le connais-tu, dis-moi ?

6 – C'est lui (MARIE)

MARIE

C'est lui,
À qui je suis promise,
Il est mon fiancé,
Je sais, je sais
Que c'est homme doux,
Qu'il saura bien m'aimer,
C'est lui, c'est lui
Qui sourit à la vie
Qui sera mon mari,
Je sais, je sais
Il est un homme bon
Que tout lui est promis !
C'est lui,
Qui trace mon chemin !
Doucement, il l'écrit,
Je sais, je sais
Sur lui je peux compter,
Pour moi, il est choisi,
C'est lui, c'est lui
Qui fait battre mon cœur,
Quand le soir, je l'attends,
Je sais, je sais
Sa douceur naturelle,
Je l'aime simplement !

C'est lui,
Que mon cœur a choisi
Pour partager ma vie,
Je sais, je sais
Que le chemin est long,
Que nous le parcourrons,
C'est lui, c'est lui
Il est un diamant
Caché dans un écrin
Je sais, je sais
Que ma vie fleurira,
Pour la première fois !
C'est lui,
Qui sera mon jardin,
Mes soleils du matin,
Je sais, je sais
Tout ce qu'on cueillera,
Nous, on se l'offrira,
C'est lui, c'est lui
L'amour en qui je crois,
Cadeau que je reçois,
Je sais, je sais
Qu'ensemble nous serons,
Que nous nous marierons !

Coda

C'est lui
L'amour en qui je crois,
Cadeau que je reçois,
Je sais, je sais
Qu'ensemble nous serons,
Que nous nous marierons

7 - Je veux te dire combien je t'aime ! (JOSEPH - MARIE)

JOSEPH

Quand naît enfin ce grand silence,
Que dans mon cœur tout vient se taire,
Quand je comprends où tout commence,
Que je ne suis plus solitaire !
Quand elle me donne en abondance,
Tout ce bien qui m'est nécessaire,

Le vent devient sa résonance,
Et notre amour est millénaire.
Je veux lui dire combien je l'aime,
Je veux lui dire tout mon amour
Je veux lui dire combien je l'aime,
Pour toujours !

MARIE

Quand les chemins qui nous conduisent,
Vers tous ces autres paysages,
Dans cette joie enfin conquise,
Ou notre amour devient partage.
Quand tous les mots qui se devinent
Dans la confiance qui se donne,
Quand c'est la vie qui se dessine
De tout cet amour qui résonne :

Je veux lui dire combien je l'aime,
Je veux lui dire tout mon amour
Je veux lui dire combien je l'aime,
Pour toujours

JOSEPH

Quand se taisent enfin les paroles
Pour laisser place à la tendresse ;

MARIE

Comme cet oiseau qui s'envole,
Quand les nuages disparaissent !

JOSEPH et MARIE

Quand c'est par toi que j'imagine
Tous ces chemins qui me façonnent ;
Quand un soleil nous illumine
Dans cet amour qui s'abandonne.

Je veux te dire combien je t'aime,
Je veux te dire tout mon amour
Je veux te dire combien je t'aime,
Pour toujours !

} Ensemble

Pendant le chant suivant, MARIE ira rejoindre JOSEPH qui la prendra dans ses bras. La foule pourrait faire comme une parade de noces.

8 – Ils vont se marier (RÉBECCA- LE CHŒUR)

Pour un an, ils sont fiancés,
Ils s'aiment c'est une évidence.
Pour un an, ils sont fiancés,
Chacun devient sa référence.
Dans un an, ils vont se marier,
Désormais, ils se font confiance.
Dans un an, ils seront mariés,
Garderas-tu ton innocence ?

Pour un an, ils sont fiancés,
Leur amour, chacun le dessine.
Pour un an, ils sont fiancés,
Dans leurs yeux, la joie se devine.
Dans un an, ils vont se marier,
Est-ce une histoire' qui se termine ?
Dans un an, ils seront mariés
Ces deux enfants de Palestine.

Pour un an, ils sont fiancés
 Ils s'aiment, c'est une évidence.
 Pour un an, ils sont fiancés
 Désormais, ils se font confiance
 Dans un an, ils vont se marier,
 Dans leurs yeux, la joie se devine.
 Dans un an, ils seront mariés
 Ces deux enfants de Palestine.



Reprise avec le chœur.

NOIR

3^{EME} TABLEAU

*La lumière revient. MARIE est dans sa chambre, seule.
 La lumière est tamisée, intimiste.
 D'un coup tout se transforme et toute la scène devient lumineuse.*

9 – N'aie pas peur (Voix off d'homme).

Introduction musicale.

N'aies pas peur Marie,
 Tu es bénie.
 Par l'unique Dieu
 Tu es choisie.
 N'aies pas peur Marie,
 Réjouis-toi,
 Par toi, un enfant
 Deviendra Roi.

N'aies pas peur Marie,
 Tu es bénie,
 Par l'unique Dieu,
 Qui t'a choisie !
 N'aies pas peur Marie,
 Réjouis-toi,
 Car c'est un enfant,
 Que tu auras.

N'aies pas peur Marie,
 Tu es bénie,
 Car Dieu t'a comblée,
 De son Esprit.
 N'aie pas peur Marie,
 Réjouis-toi,
 L'enfant, ce Messie
 Sera de toi.

*L'ange a quitté MARIE.
 La lumière redevient celle d'avant.*

NOIR

4^{EME} TABLEAU

*MARIE se trouve sur le côté de la scène, JOSEPH de l'autre côté.
 Chacun est éclairé séparément. JOSEPH est allongé sur une paillasse.*

10 - Juste avant de partir (MARIE)

Il faut lui révéler
 Ce qui est mon secret.
 Mais ne pas l'inquiéter,
 Il pourrait se troubler.
 Je ne peux pas me taire.
 Oui, mais, comment le faire ?
 Je dois pourtant lui dire,
 Juste avant de partir

D'ici, de Nazareth
Pour voir Élisabeth !
La femme de Zacharie
Est enceinte elle aussi.

*La lumière s'adoucit sur MARIE.
JOSEPH tourne et se retourne sur sa paille.*

11 - Est-ce dur d'être aimé ? (JOSEPH)

Comme un bateau rentrant, abîmé, au rivage,
Comme un ciel s'écartant après bien des orages,
Une larme qui coule', déchirant mon visage
Et je m'enfuis déjà dans mes tristes voyages
Pénible et douloureux
Est-ce dur d'être heureux ?

Et ma voix se déchire', quand dans la nuit je tremble
Un silence trop lourd encore nous désassemble.
Quand l'amour fait semblant de croire' qu'on lui ressemble,
Où est donc ce pays où l'on vivait ensemble,
En pleine liberté,
Est-ce dur d'être aimé ?

Et notre chant se meurt, comme l'oiseau se pose
Comme un fleuve' qui devient, dans la mer, pas grand-chose.
Nos promesses, aujourd'hui, dans le silence explosent,
En guerrier fatigué, les armes je dépose.
Où est le merveilleux,
Est-ce dur d'être heureux ?

Nous avons pourtant fait ces chemins de tendresse
Toi qui m'avais appris, oh ! Douceur de jeunesse,
À briser tous ces murs que sont mes forteresses,
La richesse des mots aux murmures' qui renaissent.
Ces secrets étouffés,
Est-ce dur d'être aimé

Comme un peintre' sans âme, mes rêves je dessine
Sur ma nuit de chagrin, dans un ciel qui s'abîme
Avons-nous tout perdu, ce qui fait nos racines
Au désert déchiré qu'un soleil illumine,
Trop calme et silencieux
Est-ce dur d'être heureux ?

Tous ces mots qui reviennent, et ne sont plus partage,
Ce que tu m'as appris, a déchiré les pages,
Et je vis séparé, trop meurtri dans ma cage
Sur des rochers trop durs, mon bateau fait naufrage,
Trop seul et malheureux,
Est-ce dur d'être heureux ? (bis)

JOSEPH s'endort enfin sur sa paille.

La lumière revient sur MARIE.

12 – Notre secret (MARIE)

Maintenant il connaît
Enfin notre secret
Je sais que désormais
Il pourra vivre en paix
Je ne pouvais me taire
Oui ! Je devais le faire
Ce que j'ai pu lui dire
Juste avant de partir.

D'ici de Nazareth
Pour voir Élisabeth
Elle qui est plus âgée
Je dois la retrouver.

NOIR.

5^{EME} TABLEAU

La lumière se rallume sur LUC qui entre.

Marie rencontre d'autres villageoises et d'autres villageois durant son retour.

Luc quant à lui, se tient à l'écart, comme spectateur de ce qu'il voit.

13 – Lorsque tu es revenue ! (LUC et REBECCA)

Lorsque tu es revenue
De chez la vieille Élisabeth,
Arpentant de tes pieds nus
Tous ces chemins vers Nazareth,
Tu souriais à chacun
En partageant tout ce bonheur.
La terre encore s'en souvient,
C'est par-là qu'elle peint ses couleurs.
Arrivée près de chez toi
Tu n'étais vraiment pas inquiète
Tu savais Joseph et toi,
De ces amours qui font les fêtes

Lorsque tu es revenue
De chez la vieille Élisabeth,
Tu étais encore émue
Ton cœur était toujours en fête.
Puis tu chantais cette joie
Sur les collines de Judée,
On dit que cette terre là
Est toujours plus ensoleillée.
Arrivée près de chez toi
Tu n'étais vraiment pas inquiète
Tu savais Joseph et toi
Du même amour, dans cette quête.

LUC et REBECCA sortent.

À la fin de la chanson, Joseph entre pour accueillir Marie.

Les danseurs entrent pour la noce.

Ils habillent Marie en mariée.

14 – Oh ! Marie (JOSEPH)

JOSEPH

Et le temps devient rêve
L'escalier des étoiles,
Comme monte la sève,
Comme on hisse la voile.
As-tu peur toi aussi
Du goût fin de miel
Lumière qui jaillit
De ton cœur en soleil.
Quand la vie se découvre
À l'étrange tendresse
Comme un ciel qui s'ouvre
À l'oiseau de caresses.
Oh ! Marie, Oh ! Marie
Toi ma femme. Oh ! Marie

JOSEPH

Quand ton cœur qui s'enflamme
Comme' percé par un glaive
Tu deviens brise-lame
D'une terre trop glaise.

MARIE

Tu écris en accords
Tous les mots des désirs
Pour repeindre' ces aurores
De tes mille sourires.

JOSEPH

Quand la nuit s'illumine
Par delà les absences,
Quand les mots se devinent
Pour mieux naître en silence.
Oh ! Marie, Oh ! Marie
Toi ma femme. Oh ! Marie

JOSEPH

Quand la nuit se dépose
Sur l'horizon trop calme.
Quand c'est moi qui propose
Tu me reprends les armes.

MARIE

On refait ces chemins
Que l'on a parcouru,
On sourit au festin
D'où je suis revenue.

JOSEPH

Quand c'est moi qui découvre
Cette étrange tendresse
Ton amour nous recouvre
Des parfums de richesse.
Oh ! Marie, Oh ! Marie
Toi ma femme. Oh ! Marie (bis)

NOIR.

6^{EME} TABLEAU

Arrivent LUC et RÉBECCA.

15 – Le recensement (LUC – RÉBECCA – LE CHŒUR)

LUC. (Parler)

En ces jours troublés,
Il est ordonné,
Que chacun devra,
Se faire recenser.
Chacun dans sa ville
Là où il est né,
Il devra se rendre,
Et sans plus tarder.

RÉBECCA (parlé)

Mais du peuple, la
Colère est montée,
Car cet empereur
Veut tout vérifier.
Pour voir si chacun
Paye ses impôts.
On est occupé,
C'est le prix qu'il faut.

JOSEPH.
Et à Bethléem
Il nous faut partir
Pour se faire inscrire
Là est ma lignée.

LUC (chanté)
On dit qu'au désert
Il est un vent d'or
Qui vient doucement
Pour souffler plus fort.
Il faut se méfier
Parfois des silences,
C'est là que sont nés
Bien des différences.

RÉBECCA (chanté)
Mais sait-on là-bas
Que le peuple a faim
Et que ce n'est pas
Seulement de pain.
Malheur à tous ceux
Qui rit maintenant,
Car le peuple sait :
Un prophète attend.

JOSEPH.
Et à Bethléem
Il nous faut partir
Pour se faire inscrire
Mais le pourras-tu ?

LUC
Dans tout le pays
Ce n'est plus qu'un cri
Et les partisans
Se sont réunis
Chaque soir à la
Tombée de la nuit.
Ils rêvent d'un roi
Ou bien d'un Messie

} Avec le Chœur, d'abord bouche fermées puis
chanté

RÉBECCA
Il viendra en ce
Temps d'occupation
Libérer le peuple
De cette oppression.
Une armée naîtra
Les Romains fuiront.
Ce pays sera
Une vraie nation

} Chanté avec le Chœur

JOSEPH.
Et à Bethléem
Il nous faut partir
Pour se faire inscrire
Marie, on y va.

Tous sortent.

MARIE et JOSEPH se mettent en route et arrivent à la grotte.

16 - Je n'ai pas pu trouver. (JOSEPH – MARIE)

JOSEPH.

Je n'ai pas pu trouver,
Au cœur de mon village,
Un lieu pour reposer, après ce long voyage.
Je n'ai pas pu trouver,
Au cœur de mon pays
Une chambre à louer, ma place est-elle ici ?
Où est donc la maison,
Celle de mes ancêtres.
Car je porte comme eux, le nom qui m'a vu naître.
Je n'ai pas pu trouver,
Au cœur de mon village,
Un lieu pour reposer, après ce long voyage.

MARIE.

Mais ne sois pas inquiet,
Car Dieu y pourvoira,
Nous trouverons quelqu'un, qui nous accueillera.
Cette nuit est si belle,
Et la bise si douce :
Ne crois pas que le ciel, oubliera notre course.
N'aie pas peur de la nuit,
Tu es homme de foi,
Mon ami tu es triste, allez viens près de moi.
Mais ne soit pas inquiet,
Car Dieu y pourvoira,
Nous trouverons quelqu'un, qui nous accueillera.

JOSEPH.

Je voudrais tellement
Pouvoir, un jour t'offrir
Tous ces palais d'argent où tu pourrais dormir !

MARIE

Mais j'ai déjà cela,
Il me suffit d'ouvrir
Tout grand mon cœur pour toi et s'avoir accueillir

JOSEPH

Je voudrais tellement,
Que tu sois plus heureuse,
Que ce temps dans le temps, te garde plus précieuse.

MARIE

Mais tu le sais aussi,
La vie est silencieuse,
Et ce soir mon ami, elle devient victorieuse.

Marie et Joseph restent là comme deux amoureux.

Un temps musical.

Entre la Vieille Femme.

Entrerons également le reste de la troupe pour se placer dans l'espace scénique.

17– Naissance (La Vieille Femme)

Par une belle nuit
Tu deviens, oh ! Marie
Mère d'humanité.
Vous restez tous les deux
Comme des amoureux
De simplicité.

Par une belle nuit,
Lorsque la lune luit,
Ton enfant est venu.
Les étoiles ont chanté,
Bethléem a dansé,
Tous ont accouru.

Dans le ciel bouleversé
Une musique est née,
Qui nous parle de paix !
Mais Marie le sait bien
Elle qui ne disait rien,
N'oubliera jamais.

Dans la nuit étoilée
Les bergers étonnés
Sont tous venus te voir.
Tu les as accueillis
Au milieu de la nuit
De tous leurs espoirs.

Cet enfant si petit
Au milieu de la nuit
Viens te combler de Joie.
Ce petit, ton enfant
Il est déjà si grand
Tu ne le sais pas.

Tu l'as pris dans tes bras
Et serré contre toi,
Ton enfant, ton petit.
Tu es une maman,
Comm' toutes les mamans,
Tu lui as souri.

CODA

Tu es une maman,
Comm' toutes les mamans,
C'est enfant est venu
Sous ce ciel étoilé,
Tu le prends dans tes bras
Parlé : Il s'est endormi

La Vieille Femme pourrait, alors en s'approchant, offrir à l'enfant un fruit rouge.

Arrivent, LUC et RÉBECCA.

Les autres sont comme figés comme dans un tableau.

18 – Je vous salue Marie (LUC – RÉBECCA)

LUC

Quand l'ange est descendu
Devant l'enfant surprise
De vos amours vécus
Vous êtes à Dieu promise.
Je vous salue Madame
On vous salue Marie. (Avec Rébecca)

RÉBECCA

Quand Marie a dit «oui»
À la grande promesse.
Fiancée à l'Esprit
À l'étrange tendresse,
Je vous salue Madame
On vous salue Marie. (Avec Luc)

LUC

Et c'est d'une âme nue
Du sourire d'une reine
Que viendra le début
D'une route sereine.
Je vous salue Madame
On vous salue Marie. (Avec Rébecca)

RÉBECCA

Et à vos seins perlaient
Comme l'unique source,
Les gouttes de ce lait,
Le miel de qui accouche.
Je vous salue Madame
On vous salue Marie. (Avec Luc)

LES DEUX – Le CHOEUR

C'est dans un calme endroit
Qu'est venue la lumière !
Il est né comme moi
Du ventre d'une mère.
On vous salue Madame
On vous salue Marie.

On vous salue Madame
On vous salue Marie. (Bis)

La musique doit être ici , dans l'orchestration, d'une grande intensité pour terminer cet acte dans une impression forte.

NOIR.

RIDEAU.

Fin de l'Acte I.

Entracte.

ACTE II

1^{ER} TABLEAU.

Luc vient de la salle et commence à chanter dans le public.

19 - Il est des statues (LUC)

Il est des statues de marbre ou de pierre,
Qui se disent plus fortes et surtout plus fières !
Il est des statues de plâtre ou de bois,
Qui savent se taire ou parler tout bas !
Il est des statues de marbre ou de pierre,
Paradant souvent en pleine lumière !
Il est des statues de plâtre ou de bois,
Qui sont convoitées par les plus grands rois !

Ce que je voudrais dire,
Que je n'ai pu écrire :
Il n'est pas un empire
Plus grand que ses désirs.

Le rideau s'ouvre, il monte sur la scène.

MARIE et JOSEPH sont endormis.

On devine au fond un berceau dans lequel un enfant dort

Il est des statues de marbre ou de pierre,
Au fond des jardins, comme un cimetière !
Il est des statues de plâtre ou de bois,
Cachées pour toujours, en chacun de soi !
Il est des statues de marbre ou de pierre,
Et qui pour un rien, se feront la guerre !
Il est des statues de plâtre ou de bois,
Qui ont fait pleurer, le plus vieux des rois

Ce que je voudrais dire,
Que je n'ai pu écrire :
Il n'est pas un empire
Plus grand que ses désirs.

Il est des statues de marbre ou de pierre,
Battues par le vent, rendues en poussière !
Il est des statues de plâtre ou de bois,
Défiant le temps, qui sont encore là
Il est des statues de marbre ou de pierre,
Qui rêvent un jour d'être millénaire !
Il est des statues de plâtre ou de bois,
Qui règnent encore au-delà des rois !

Ce que je voudrais dire,
Que je n'ai pu écrire :
Il n'est pas un empire
Plus grand que ses désirs.

Luc sort.

Entre Rébecca.

20 – L'enfant innocent (RÉBECCA)

Innocents.
Comme les mages qui sont venus,
Pour visiter un enfant nu,
Un enfant.
Ils sont venus pour s'incliner,
Juste devant un nouveau-né
Innocent.

Innocents.
Qui est venu tout déranger
L'ordre établi et bien réglé
Un enfant.
Mais la peur a pris le dessus,
Hérode, lui, ne l'a pas cru
Innocent.

*JOSEPH a le sommeil agité.
Un temps.*

Il se réveille.

21 – Le rêve de Joseph et la fuite en Égypte (JOSEPH – MARIE)

JOSEPH.
Marie, réveille-toi,
Il faut partir d'ici.
Marie, réveille-toi
Au cœur de cette nuit
Nous sommes en danger.
Marie, prépare-toi,
Il est venu ce temps
Marie, prépare-toi,
Et réveille l'enfant
Car il est en danger.

MARIE.
Exilés, étrangers,
Nous sommes démunis.
Exilés, étrangers,
On retrouve la nuit.
En perdant un pays
Émigrés, réfugiés,
Nous devons toujours fuir.
Émigrés, réfugiés,
Un désert pour partir,
Où est notre avenir?

JOSEPH
Marie, réveille-toi,
Il faut partir d'ici.
Marie, réveille-toi,
Au cœur de cette nuit
Nous sommes en danger.
Marie, prépare-toi,
Il est venu ce temps
Marie, prépare-toi,
Et réveille l'enfant.
Car il est en danger.

MARIE
Exilés,
Étranger
.....
.....
On retrouve la nuit.
Émigrés
Réfugiés,
.....
.....
Un désert pour partir,

MARIE, JOSEPH et l'enfant s'enfuient. Arrivent RÉBECCA et LUC.

22 – Innocents (LUC – RÉBECCA – LE CHŒUR)

LUC

Hérode qui se dit grand roi,
À envoyer tous ses soldats ;
Par le sang.
Il croit qu'il peut faire oublier,
L'histoire de cette humanité,
Un enfant.

RÉBECCA

Ils ont tué des innocents,
Ils ont massacré des enfants
Tout ce sang,
Qui dans la terre se répand,
Faire oublier et pour longtemps,
Un enfant.

LUC

Il est venu tout déranger
Dans ce pays qui est troublé
Par le sang,
Comme' s'il fallait pour commencer
Tuer, pour mieux se rappeler
Un enfant.

RÉBECCA

Dans ce pays on n'entend plus
Ces rires d'enfant dans les rues.
Par le sang !
C'est un silence qui devient
Encore plus lourd que le chagrin
D'un enfant.

LUC

Les garçons de moins de deux ans
Sont arrachés à leurs parents,
Dans le sang !
Ce roi est devenu plus fou,
En découvrant qu'il est jaloux
D'un enfant !

RÉBECCA

Et qu'importe le cri des mères,
C'est la nuit contre la lumière
D'un enfant !
Tout un pays pleure' ses enfants,
Et un peuple naît dans le sang
D'un enfant !

LUC – RÉBECCA – LE CHŒUR (bis)

Ils ont tué des innocents,
Ils ont massacré des enfants !
Tout ce sang,
Qui dans la terre se répand,
Prépare le chemin d'un enfant,

Innocent !

NOIR

23– Le retour d'Égypte (JOSEPH)

(Dans le noir)

Marie, prépare-toi
Il nous faut repartir.
Oui ! Tu rentres chez toi
Hérode le Grand vient de mourir.

2^{EME} TABLEAU

MARIE et JOSEPH sont chez eux.

24 – Berceuse (MARIE)

Toi qui dors, au berceau de l'amour
Toi qui dors, au silence des rêves.
Toi qui dors, au chemin des retours
Toi l'enfant, tu es l'arbre et la sève.

Tu nous as inventés,
Une nouvelle terre,
Toi qui nous as donné,
L'eau d'une autre rivière.
Tu nous as dessinés,
Bien d'autres paysages,
Tu as su nous montrer,
Qu'il est d'autres partages !
Toi qui dors, au berceau de l'amour
Toi qui dors, au silence des rêves.
Toi qui dors, au chemin des retours
Toi l'enfant, tu es l'arbre et la sève.

Tu nous as bouleversés,
Jusqu'à nos habitudes,
Toi qui as su briser,
Toutes ces solitudes.
Tu nous as invités,
Aux pays pleins d'étoiles,
Tu es ce vent doré
Qui a gonflé nos voiles !
Toi qui dors, au berceau de l'amour
Toi qui dors, au silence des rêves.
Toi qui dors au chemin des retours
Toi l'enfant, tu es l'arbre et la sève.

NOIR.

Un temps musical.

La foule entre sur les premières mesures musicales du chant suivant. Elle s'assied et va écouter LUC.

LUC entre, en avant-scène.

25 – Nous sommes tous des grains de sable (LUC – le CHŒUR)

Et je ne suis qu'un grain de sable,
Au milieu de l'humanité,
Dans cette histoire véritable,
Je voudrais dire qu'il faut aimer.
Mais je ne suis qu'un grain de sable,
Dans cette grande humanité,
Où l'on se croit invulnérable,
Mais on ne fait que se tromper.

Car je ne suis qu'un grain de sable,
 En recherche de vérité,
 Qui donc dressera cette table,
 Où nous serons tous invités !

} Repris par le Chœur

Nous sommes tous des grains de sable,
 Mais où est donc la vérité,
 Cette compagne raisonnable,
 Qui conduit notre destinée ?

} Avec le Chœur

Nous sommes tous des grains de sable,
 Qui voulons vivre en liberté,
 Mais qui brisera tous ces câbles,
 Que nous puissions nous envoler !

} Avec le Chœur

Nous sommes tous des grains de sable,
 Et nous pouvons tous espérer,
 Après avoir dressé la table
 Que le soleil va se lever !

} LUC et RÉBECCA avec le Chœur.

CODA { Nous sommes tous ces grains de sable,
 Alors nous pouvons espérer,
 Rien ne devient insurmontable,
 Nous allons vivre pour aimer.

NOIR.

3^{EME} TABLEAU

Entre RÉBECCA. Marie est déjà en scène.

26 – Personne ne peut dire. (RÉBECCA)

Personne ne peut dire ce qui se passe
 Dans le cœur d'une mère.
 Si le temps ne peut rien, rien ne s'efface
 Et tout devient lumière.

Mais combien de fois lui a-t-elle dit
 Mon amour, ma tendresse, mon petit.
 A-t-elle seulement compté les nuits
 Qu'elle passait à veiller sur lui !
 Mais combien de fois lui a-t-elle fait !
 Ces tendres gestes quand il jouait.
 Et puis ces bonheurs, quand il riait
 Sont devenus perles d'un chapelet.

Personne ne peut dire ce qui se passe
 Dans le cœur d'une mère.
 Si le temps ne peut rien, rien ne s'efface
 Et tout devient lumière.

Personne ne peut dire ce qui se passe
 Dans le cœur d'une femme
 Si le temps ne peut rien, rien ne remplace
 Ses rires ou bien ses larmes.

On ne pourra jamais oublier,
 Combien une femme peut aimer,
 Ce qu'elle peut, par amour, donner
 À celui choisi et désiré.
 On ne pourra jamais raconter,
 Ni le chagrin et ni la pitié,
 Et puis comme un soleil s'est levé
 Un ciel d'orage s'est déchiré.

Personne ne peut dire ce qui se passe
Dans le cœur d'une femme
Si le temps ne peut rien, rien ne remplace
Ses rires ou bien ses larmes.

Personne ne peut dire ce qui se passe
Dans le cœur d'une mère.
Si le temps ne peut rien, rien ne s'efface
Et tout devient lumière.

Basculement de la lumière sur Marie

4^{ème} TABLEAU

La lumière revient en avant-scène sur MARIE seule.

27 – Le vent du désert (MARIE)

Voilà bientôt trente ans que nous vivions ensemble,
Et lequel de nous deux, à cet autre ressemble.
Mon bel amour est mort, envolé dans le ciel,
Mon Joseph est parti, où est ce goût de miel.
 Le vent du désert a beau souffler,
 Il n'a rien emporté.
 Il a beau souffler,
 Le vent du désert n'a rien emporté.

Si nous avons connu, au début un orage
Par ta foi tu as su balayer ce nuage.
Toi qui savais aimer sans poser de questions,
Comm' la terre fertile à toute la moisson !
 Le vent du désert a beau souffler,
 Il n'a rien emporté.
 Il a beau souffler,
 Le vent du désert n'a rien emporté

Au chemin parcouru depuis notre promesse,
Bien des fleurs ont poussé, et bien d'autres renaissent.
Pour porter bien plus loin, dans ce temps qui s'avance
Le chant de notre amour et de sa résonance ?
 Le vent du désert a beau souffler,
 Il n'a rien emporté.
 Il a beau souffler,
 Le vent du désert n'a rien emporté.

NOIR.

5^{ème} TABLEAU.

Entrent Rébecca et Marie

28 Figure de Sagesse (LUC – RÉBECCA – LE CHŒUR)

LUC

Comme un trait qui se trace
D'un horizon à l'autre,
Cette union qui se tisse
Sur les nuits les plus chaudes,

RÉBECCA

À l'écoute, au silence
Tu invites chaque homme,
Toi « Mère d'Espérance »
Dans l'amour qui se donne.

LUC – RÉBECCA – LE CHŒUR

Tu n'es pas de noblesse
Tu n'es que compassion
Figure de Sagesse
Au cœur des traditions.

RÉBECCA

Comme un pont que l'on jette
Entre deux grandes rives
D'une joie millénaire
D'une source d'eau vive

LUC

Tu unis de caresse
Le cèdre et puis l'érable
Tes enfants tu invites
À s'asseoir à la table.

LUC – RÉBECCA – LE CHŒUR

Tu n'es pas de noblesse
Tu n'es que compassion
Figure de Sagesse
Au cœur des traditions

LUC

Tu sais te faire si proche
Dans tout ce qui éloigne
D'un verset, d'une sourate
C'est bien toi qui témoignes.

RÉBECCA

Qu'importe le mystère
C'est la même tendresse
C'est sûr toutes les femmes
En toi se reconnaisse.

LUC – RÉBECCA – LE CHŒUR

Tu n'es pas de noblesse
Tu n'es que compassion
Figure de Sagesse
Au cœur des traditions

29 – Ce n'est pas facile d'être femme (MARIE)

On peut dire
Tout ce que l'on veut,
S'éblouir
De ces mots précieux,
Parcourir
Un jour ces chemins,
Découvrir
Qu'il est un jardin !
On peut dire
Et croire parfois
Qu'un sourire
Fait naître des rois.
Mais je sais
Tout au fond de moi
Ce n'est pas facile'
D'être femme, d'être femme
D'être femme (Refrain Bis)

Les années
Couvrent de richesses
Pour donner
Toute la tendresse,
Cet amour
Que l'on s'est offert
Pour toujours
Ne pourra se taire.
Les années
N'effacerons pas,
Pour aimer
J'ai besoin de toi.
 Car je sais
 Tout au fond de moi
 Ce n'est pas facile'
 D'être femme, d'être femme,
 D'être femme (Refrain Bis)

On peut dire
Tout ce que l'on veut,
Les plaisirs
Sont comme le feu
Pour écrire
Dans ce temps qui passe
Son désir
Que rien ne remplace.
On peut dire
Et croire souvent
Que vieillir
Peut défier le temps
 Mais je sais
 Tout au fond de moi
 Ce n'est pas facile'
 D'être femme d'être femme,
 D'être femme (Refrain Bis)

NOIR

6^{EME} TABLEAU

La lumière revient en avant-scène.

30 - Il n'est pas si simple. (REBECCA – LUC – LE CHŒUR)

RÉBECCA

Il n'est pas si simple de vivre au grand soleil,
Puis de peindre sa vie de tout cet arc-en-ciel.
Comme l'eau de la source, lentement qui ruisselle,
Je cherche un avenir dans tout ce qui m'appelle.
Il n'est pas si simple de parler de l'amour
Lorsque cet amour est plus fort que l'amour.

LUC

Il est difficile de dire ses chemins,
De dessiner des mots qui ne sont pas les siens !
De croiser ce regard qui m'apprend sur le mien.
Et je cherche parfois, ce qui fait mon chemin.
Il est difficile de parler de l'amour
Lorsque cet amour est plus fort que l'amour

LUC et RÉBECCA

Il n'est pas si simple de croire que l'on peut tout,
Que même vos ennemis peuvent compter sur vous,
Quel que soit la tempête, il faut garder espoir,
Chaque terre est fertile, chaque homme peut recevoir.
Il n'est pas si simple de parler de l'amour
Lorsque cet amour est plus fort que l'amour

LES DEUX et LE CHŒUR

Il est difficile de dire ses chemins
De dessiner des mots qui ne sont pas les siens !
Il n'est pas si simple de vivre au grand soleil,
Puis de peindre sa vie de tout cet arc-en-ciel.
Il est difficile de parler de l'amour
Lorsque cet amour est plus fort que l'amour

*La lumière revient sur Marie qui est en avant-scène et en prière.
Des voiles, en arrière-plan, pourraient flotter au vent.*

31 – Tu fais danser le cœur de l'homme (MARIE)

Tu fais danser le cœur de l'homme,
Tu es musique de ma vie,
Tu fais chanter ceux qui le nomment,
Tu es la joie qui nous unit.
Tu es semence de la terre,
Qui fera pousser notre blé.
Tu es parole de lumière
Et nulle nuit ne peut durer.

Tu es le vent de mes voyages,
Tu es le sillon qu'on laboure,
Tu es le geste qui partage,
Et qui nous conduit à l'amour.
Tu es celui qui est fidèle,
Qui cassera notre raideur !
Tu es bien celui qui m'appelle
Par le doux prénom de mon cœur.

Tu es ruisseau ou bien fontaine
De cette eau pure, moi je bois
Tu es une terre lointaine
D'un horizon que l'on ne voit
Tu es la main qui fait ce monde
Tu es couleur de l'arc-en-ciel
Tu es le souffle qui féconde
Toute ma lumière et mon sel.

Tu es ma joie, mon espérance
Bien au-delà de tout cela.
Tu es le chant de ma conscience,
Tu es la course de mes pas.
Tu es cette joie vagabonde
Tu es celui en qui je crois
Comme une source qui inonde !
Je suis ta mère, je suis à toi.

CODA : Comme une source qui inonde !
Je suis ta mère, je suis à toi

NOIR.

7^{EME} TABLEAU

32 – Mon Enfant (MARIE)

Mon enfant,
Dis-moi pourquoi tout cela ?
Dis-moi pourquoi cette croix ?
Ce chemin au Golgotha ?
Je savais dans mon cœur
Que devait arriver l'heure
Dans cette nuit que sont mes pleurs
Mon enfant,
Tout ce que tu as donné,
Tout ce que tu as aimé
Ce monde l'a crucifié.
Pourquoi vouloir souffrir ?
Pour quel ciel, pour quel empire ?
Pour quel bonheur, pour quel sourire ?

Mon enfant,
Battu et roué de coups
Sali, traîné dans la boue,
Tu as su rester debout.
Que fais-tu maintenant,
Là, entre ces deux brigands ?
Toi qui aimes, toi, mon enfant.
Mon enfant,
Mais pourquoi me laisses-tu ?
Je suis seule, vraiment perdue
Que ma vie en devient nue !
Tu restes mon enfant
Depuis le commencement,
L'unique perle de mon sang.
Mon enfant. Mon petit
Mon bonheur. Mon enfant.
Mon enfant.

Ce cri déchire la nuit qui commence à tomber sur l'espace scénique.

NOIR.

La lumière revient, seule MARIE a conservé sa position de la scène d'avant.

Entre en courant RÉBECCA, suivie par les autres.

33 - L'amour d'une mère (TOUS).

Luc

Rébecca

Tous et le Chœur

{ Bien au-delà de cette histoire
{ Depuis des temps, des millénaires
{ Dans ces palais ou ces mangeoires
{ Fils de la nuit ou de lumière.
{ Bien au-delà de cette histoire
{ Dans la joie ou bien la détresse,
{ Que tu sois beau ou bien bizarre,
{ Fils de misère ou de richesses,

MARIE

Il y a l'amour d'une mère !
Et sa tendresse tous les jours
Il y a l'amour d'une mère,
Depuis toujours !

Rébecca	}	Bien au-delà de cette histoire
Luc		De l'amour et de la tendresse, Que tu sois prince ou bien barbare,
Tous et le Chœur		Fils de catin ou de princesse, Bien au-delà de cette histoire Il n'y aura plus de frontières, Il existera des victoires, Fils de la paix contre la guerre.

MARIE

Il y a l'amour d'une mère !
Et sa tendresse tous les jours
Il y a l'amour d'une mère,
Depuis toujours !

TOUS et LE CHŒUR.

Bien au-delà de cette histoire
De tous les enfants de ce monde,
On peut brûler nos écritaires,
C'est la femme qui nous raconte.
Bien au-delà de cette histoire
Depuis des temps des millénaires,
Sans faire de bruit, mais dans la gloire
La femme est devenue lumière.

MARIE TOUS et LE CHŒUR.

Il y a l'amour d'une mère !
Et sa tendresse tous les jours
Il y a l'amour d'une mère,
Depuis toujours !

Il y a l'amour d'une mère !
Et sa tendresse tous les jours
Il y a l'amour d'une mère,
Depuis toujours !

NOIR

Fin de l'Acte II

Tous reviennent pour le salut final sur la musique de l'Ouverture.